

LES ÉLECTIONS EUROPÉENNES, DES ENJEUX BIEN CONCRETS AU HAVRE !

À l'heure de la campagne pour les élections européennes, qui auront lieu le 9 juin prochain, il est utile de rappeler la relation qui unit Le Havre et l'Europe.

Au Havre, nous savons ce que nous a coûté la guerre. Et nous mesurons aussi ce que nous devons à la paix et la construction européenne.

Le Havre a vécu dans sa chair le second conflit mondial qui a ravagé l'Europe. Profondément détruite, notre ville a été reconstruite en partie grâce au plan Marshall. Ce soutien financier sans précédent accordé par les États-Unis aux pays européens a conduit en 1948 à la création de l'Organisation européenne de coopération économique (OECE), première pierre d'une coopération institutionnelle entre États européens.

En garantissant la paix au sein de ses frontières, mais aussi le développement des échanges commerciaux, la construction européenne a ensuite largement contribué au développement économique du Havre. Sans l'attractivité et la dimension du marché intérieur européen, le port du Havre, poumon économique de notre territoire, ne serait pas le 1^{er} port français pour le commerce extérieur.

Reconnu comme l'une des principales portes d'entrée du continent, HAROPA PORT du Havre bénéficie de financements européens massifs pour moderniser ses infrastructures. Le projet de chatière, par exemple, qui reliera Port 2000 à la Seine pour favoriser le transport fluvial, bénéficie d'un financement à hauteur de 25 millions d'euros par l'Union européenne, soit 20 % du budget total.

Mais le port est loin d'être le seul bénéficiaire du soutien financier de l'Europe. De nombreux projets structurants bien connus des Havrais ont été accompagnés de manière significative au cours des dernières années : la première ligne de tramway, les spectaculaires transformations des quartiers Danton et Dumont-



d'Urville, la piétonnisation de la rue Lebon sur le site de l'Université, la création des pistes cyclables structurantes en ville basse et en ville haute, ou encore, plus récemment, la nouvelle passerelle sur le bassin Vatine.

Cette solidarité européenne, nous avons choisi de la faire vivre directement grâce au jumelage, depuis 2011, avec une commune allemande, la ville de Magdebourg. Nous sommes deux villes de taille similaire, et toutes deux reconstruites après-guerre. L'engagement passionné des bénévoles de l'association Le Havre-Magdebourg contribue à la vitalité des échanges, particulièrement riches dans le domaine culturel.

Chaque année, en mai, nous célébrons aussi la fête de l'Europe avec des jeunes Havrais. Cette année,

avec l'aide de la Maison de l'Europe, nous avons reçu au Magic Mirrors de nombreux élèves des lycées et établissements d'enseignement supérieur havrais, qui se sont mobilisés depuis plusieurs mois pour réfléchir à la citoyenneté européenne et aux principaux enjeux européens.

L'Université Le Havre-Normandie se révèle, quant à elle, l'une des plus accueillantes pour les étudiants étrangers, classée 3^e de France au dernier classement Erasmus.

Le 9 juin prochain, les enjeux de l'élection ne sont donc pas abstraits pour les Havrais, mais touchent en réalité à notre quotidien et à notre identité.

**Pour le groupe de la majorité municipale
« Le Havre ! »**

EXXONMOBIL : LE GÉANT DU PÉTROLE ENCAISSE LES PROFITS ET SE JOUE DE LA VIE DES SALARIÉS. NE LAISSONS PAS FAIRE !

Le groupe américain ExxonMobil a décidé de réduire son activité sur la plateforme pétrochimique de Port-Jérôme-sur-Seine entraînant la suppression de 677 postes d'ici 2025 et menaçant de nombreuses autres entreprises de notre territoire (près de 3 000 emplois induits sont évoqués...).

Cette décision, guidée uniquement par des objectifs de rentabilité, risque d'entraîner la délocalisation de la production dans des pays à bas coûts, dans lesquels les normes environnementales sont beaucoup moins contraignantes qu'en France.

Les produits qui ne seront plus fabriqués sur le site vont inévitablement être remplacés par l'importation.

Exxon fait donc le choix de la pollution maximum pour garantir encore des profits sur le dos des salariés, des familles et de la planète ! Alors que les collectivités territoriales travaillent à des plans de transition écologique, l'argent public utilisé à cette fin débouche ici vers des licenciements conduisant à aller polluer

ailleurs. Ou bien que les efforts et gestes écologiques de chaque citoyen au quotidien ne servent à rien !

Polluer davantage et plus loin n'a pas de logique autre que financière : cette stratégie de casse industrielle est à rebours de l'Histoire.

La stratégie du groupe n'est en réalité guidée que par le versement de dividendes. La major pétrolière américaine a enregistré des profits faramineux en 2022, atteignant un record historique de 55,7 milliards de dollars en pleine crise énergétique mondiale. À la même période, le prix du carburant à la pompe explosait pour les ménages sans que les grands groupes pétroliers n'aient été mis à contribution à la hauteur de leurs bénéfices.

Aujourd'hui, l'État prend acte, sans un regret, de la décision d'ExxonMobil en faisant uniquement part de ses exigences pour accompagner la reconversion des salariés sacrifiés. C'est indigne et contradictoire avec les volontés de réindustrialisation affichées.



Jean-Paul LECOQ Fanny BOQUET Pierre BOUYSSET Gaëlle CAETANO Annie CHICOT Hady DIENG

Denis GREVERIE Sophie HERVÉ Laurent LANGELIER Laurent LOGIOU Gérald MANIABLE Nathalie NAIL

En même temps que nous exprimons toute notre solidarité avec les salariés d'Exxon et ceux des entreprises sous-traitantes et environnantes impactées, nous demandons au Président E. Macron d'exiger d'ExxonMobil de revenir sur sa décision.

Comme J. Biden, qui dénonçait les sous-investissements d'ExxonMobil sur son territoire, E. Macron doit tenir tête aux géants pétroliers qui continuent de faire des bénéfices sur le dos des Français sans contribuer à la solidarité nationale.